

in Toscana . Si cava anche in Terra di Lavoro nel Territorio di Baja, e di Cuma una polvere detta da Vitruvio Pozzolana , la quale nelle acque fa prestissimo presa , e rende gli Edifizj fortissimi . Per lunga esperienza s'è visto , che la bianca tra le Arene di Cava è la peggiore , e che fra le Arene di Fiume la migliore è quella di Torrente , che si trova sotto la balza , onde l'acqua scende , perchè è più purgata . L'Arena di Mare è di tutte l'altre men buona , e deve negreggiare , ed essere come vetro lucida ; ma quella è migliore , che è più vicina al lito , ed è più grassa . L'Arena di Cava , perchè è grassa , è più tenace ; ma si fende facilmente : e però si usa ne' Muri , e ne' Volti continuati . Quella di Fiume è buonissima per le intonicate , o vogliamo dire per la smaltatura di fuori . Quella di Mare , perchè tosto si secca , e presto si bagna , e si disfa per lo salso , è meno atta a sostenere i pesi . Sarà ogni Sabbia nella sua spezie ottima , se con mani premuta , e maneggiata striderà : e che posta sopra candida veste non la machierà , nè vi lascerà terra . Cattiva farà quella , che nell'acqua mescolata la farà torbida , e fangosa , e che lungo tempo farà stata all'Aria , al Sole , alla Luna , e alla Pruina : perciocchè averà assai di terreno , e di marcio umore , atto a produrre arboſcelli , e fichi selvatici , che sono di grandissimo danno alle Fabbriche .

C A P. V.

Della Calce , e modo d'impastarla .

LE Pietre per far la Calce , o si cavano da' Monti , o si pigliano da' Fiumi . Ogni Pietra de' monti è buona , che sia secca , di umori purgata , e frale , e che non abbia in sè altre materie , che consumata dal fuoco lasci la Pietra mi-

blanc , de rouge , & de couleur rouffâtre , qui est une espèce de terre brulée par un feu resserré dans les concavitez de certaines Montagnes : ce dernier est fort commun en Toscane . Il se trouve dans les Territoires de Baye & de Cumes , au milieu des champs , une certaine terre que Vitruve nomme Pozzolane , laquelle prend sur le champ dans l'eau & fait d'excellent enduit . L'expérience nous apprend , que de tous les Sables tirez de la Terre , le blanc est le moins bon : & qu'entre ceux de Rivière , le meilleur est dans les eaux les plus rapides & vers la chute des courans , parcequ'il est plus net . Le Sable de Mer vaut beaucoup moins que les autres & le moins mauvais doit tirer sur le noir & reluire comme du verre : on doit toujours préférer le plus gros & celui qui est le plus près du rivage . Le Sable de Terre , étant plus gras que les autres , fait meilleure prise , mais il se fend quelquefois ; c'est pour cette raison qu'on s'en sert ordinairement dans les Murs & dans les voutes continuées . Celui de Rivière est excellent pour crépir & enduire les débors : mais celui de Mer n'est pas bon dans les endroits qui doivent porter une grande charge , parcequ'il se sèche & se détrempe aussitôt & que même il est sujet à se fendre à cause du sel qu'il renferme . De tous les Sables en général , celui-là sera le meilleur , lequel étant froissé entre les doigts , fera le plus de bruit , ou qui étant mis sur une étoffe blanche , n'y laissera ni tâche , ni sallissure de terre . Celui qui , jetté dans l'eau , la rend boueuse & trouble , ne vaut rien du tout , non plus que celui qui a demeuré longtems à l'Air exposé au Soleil & aux Brouillars , parcequ'y ayant amassé beaucoup de terre , il est sujet à produire ces petits arbrisseaux sauvages qu'on voit croître si souvent à travers & sur les Murailles ; ce qui est fort préjudiciable à un Bâtiment .

C H A P I T R E V.

De la Chaux & de la manière de l'éteindre .

LEs Pierres à Chaux , ou se tirent des Montagnes , ou se prennent dans les Rivières . Celles des Montagnes sont toujours bonnes , pourvû qu'elles soient bien sèches , qu'elles se cassent naturellement & qu'elles ne soient mêlées d'aucune matière qui , en se con-

minore: onde farà miglior quella, che farà fatta di Pietra durissima, soda, e bianca, e che cotta rimarrà il terzo più leggiera della sua Pietra. Sono anche certe sorte di Pietre spugnose, la Calce delle quali farà molto buona all'intonicature de' Muri. Si cavano ne' Monti di Padova alcune Pietre scagliose, la Calce delle quali è eccellente nelle Opere, che si fanno allo scoperto e nell'acque, perciocchè presto fa presa, e si mantiene lungamente. Ogni Pietra cavata a far la Calce è migliore della raccolta, e di ombrosa, e umida Cava piuttosto che di secca; e di bianca meglio si adopera, che di bruna. Le Pietre, che si pigliano da' Fiumi, e Torrenti, cioè i Giottoli, o Cuocoli, fanno Calce buonissima, che fa molto bianco, e polito lavoro; onde per lo più si usa nelle intonicature de' Muri. Ogni Pietra sì de' Monti, come de' Fiumi si cuoce più, e manco presto secondo il fuoco, che le vien dato; ma regolarmente cuocesi in ore sessanta. Cotta si deve bagnare, e non infondere in una volta tutta l'acqua, ma in più fiata, continuatamente però, acciocchè non si abbrucci, fin ch'ella sia bene stemperata. Dipoi si riponga in luogo umido, e nell'ombra, senza mescolarvi cosa alcuna, solamente di leggiera sabbia coprendola: e quanto sarà più macerata, tanto farà più tenace, e migliore, eccetto quella, che di Pietra scagliosa farà fatta, come la Padovana, perchè, subito bagnata, bisogna metterla in opera, altrimenti si consuma, e abbruccia: onde non fa presa, e diviene del tutto inutile. Per far la Malta si deve in questo modo con la Sabbia mescolare, che pigliandosi Arena di cava, si pongano tre parti di essa, e una di Calce: se di Fiume, o di Mare, due parti di Arena, e una di Calce.

sumant au feu, diminuë la Pierre. La meilleure Chaux se fait donc de Pierre dure, pesante, blanche & qui, étant cuite, ne diminuë de poids que d'un tiers. Il se trouve encore certaines Pierres spongieuses lesquelles font une Chaux très-propre à crépir. Il y a dans les Montagnes de Padouë une sorte de Pierre écaillée, dont la Chaux est excellente pour les Ouvrages exposez à l'air & dans l'eau, parcequ'elle fait bientôt prise, c'est-à-dire, qu'elles s'endurcit promptement & dure longtems. Toute Pierre nouvellement tirée est meilleure à faire la Chaux, que celle qui a demeuré longtems à l'air, particulièrement encore celle qui se tire des Carrières, ou fosses humides, est préférable à celle des sèches; la blanche est aussi meilleure que la brune. Les Cailloux qu'on tire des Rivières & des Torrens font une très-bonne Chaux & l'Ouvrage en est fort blanc & fort poli; c'est pour cela qu'on s'en sert ordinairement pour crépir. Toute Pierre, soit de Montagne, soit de Rivière, reste plus ou moins longtems à cuire, selon le feu qu'on lui donne, mais communément elle est cuite en 60. heures. Lorsqu'on l'a tirée du four, pour la bien éteindre, il ne lui faut pas jeter toute son eau à la fois, mais à diverses reprises, continuant toujours jusqu'à ce qu'elle soit bien détrempée & broyée, de peur qu'elle ne se brûle. Après cela, il la faut laisser dans un lieu humide & à l'ombre, sans y mêler aucune chose, la tenant seulement couverte d'une petite quantité de Sable fin; & elle en sera d'autant plus liante, qu'elle aura été mieux remuée; excepté celle qu'on aura faite de cette Pierre écaillée de Padouë, laquelle veut être employée toute fraîche éteinte, autrement elle se consume & se brûle & ne faisant plus de prise, elle devient entièrement inutile. Pour bien faire le Mortier il faut mêler le Sable avec la Chaux en telle proportion, qu'on mette trois parties de Sable de terre sur une de Chaux; mais si le Sable est de Mer, ou de Rivière, deux parties sur une de Chaux suffiront.